

plus aisément pénétrables, exercèrent une pression hydrostatique, leur force expansive s'exerçant en faveur de leur pénétration et de la dissolution chimique plutôt qu'en fracturant les roches envahies.

Une édition révisée du rapport de A. G. Burrows et Percy E. Hopkins<sup>3</sup> sur les champs aurifères des parages du lac Kirkland a été publiée. Ici, le plissement des sédiments de la période Temiscamingue fut suivie d'une activité ignifère, durant laquelle les roches basiques et acides, notamment le lamprophyre, le porphyre, la syénite et le granit s'introduisirent dans les roches plus anciennes. Il est présu-mable que le granit, la syénite et le porphyre feldspathique appartiennent à la même période de métamorphisme et sont les différentes phases d'un magma sous-jacent d'une grande partie de cette contrée. Quoique les veines aurifères ne se formèrent que postérieurement à l'envahissement du porphyre, les solutions ayant donné naissance à l'or représentaient en toute probabilité le produit de la décom-position des roches acides.

Plusieurs rapports, œuvres du personnel du ministère des Mines d'Ontario, ont aussi été publiés; ils traitent des districts aurifères du lac Larder, du lac Night Hawk, de la rivière Lightning et de plusieurs autres contrées.

Dans une dissertation sur la géologie de la mine du lac Kirkland, J. B. Tyrrell et R. E. Hore<sup>4</sup>, exposent qu'un grauwacke rougeâtre, surmonté d'un conglomérat grisâtre et de surface rude, déposés en couches horizontales sur une surface pré-existante, ont été envahis par une coulée de lamprophyre, laquelle, à son tour, subit l'infiltration d'une syénite rouge et que soit avant, soit après le métamorphisme de la syénite, les roches furent soulevées et laissées dans la position à peu près oblique qu'elles occupent encore aujourd'hui; dans cette position, elles furent envahies par des dykes presque verticaux de porphyre feldspathique et de mica-lamprophyre allant dans une direction générale est-sud-est. Ensuite, les roches furent séparées par de larges failles. Dans le sous-œuvre on remarque deux plans de fractures distants de 50 à 100 pieds et toutes les roches placées entre ces fractures, que ce soit du lamprophyre, de la syénite ou du porphyre feldspathique, sont lézardées par un grand nombre de petites fissures parallèles lesquelles, plutôt que la faille principale, ont vraisemblablement servi de canaux pour le passage des solutions chargées de minéraux qu'elles allaient déposer dans les fractures des roches acides cassantes.

On a déjà parlé, à propos du cuivre, des articles de H. C. Cooke et A. O. Dufresne sur les gisements minéraux récemment découverts dans le nord de Québec; quelques-uns d'entre eux ont de la valeur, à cause de l'or qu'ils contiennent, d'autres sont des gisements de cuivre et de sulfure de zinc avec quelques parcelles d'or. W. F. James et J. B. Mawdsley<sup>4</sup>, ont écrit sur la géologie du canton de Clericy et des cantons environnants.

Une trouvaille d'or, plutôt extraordinaire, est décrite par E. S. Moore<sup>4</sup>. Des cailloux de quartzite, de la période précambrienne, découverts près du lac Goudreau, Ontario, pour la plupart angulaires et de grosseurs variables, ayant jusqu'à deux pieds de diamètre, sont de nature aurifère, l'or étant mélangé à la pyrite. Dans la partie la plus fortement oxydée, on peut à l'aide d'un microscope voir l'or bordant de petites cavités. Il s'est probablement introduit avec la pyrite par les fissures du roc et entre les grains de silice. On n'a trouvé nul vestige de placers. Quelques échantillons ont donné aux épreuves plusieurs centaines de dollars à la tonne.

Dans une étude sur "La géologie et les dépôts minéraux du district minier du centre-est du Manitoba", J. F. Wright<sup>5</sup>, explique que l'or de cette région fut déposé